

# Le cèdre centenaire abattu s'invite à la table conseil

Lundi, seize dossiers étaient au menu du conseil municipal, dont quatre délibérations concernant des demandes de subventions auprès du conseil général, du CNDS, du conseil régional et du fonds d'aide au football amateur pour la réalisation d'un terrain synthétique sur le site de l'Eglantine. Des travaux estimés à 515 000 €, pour transformer l'actuel terrain stabilisé et mettre l'éclairage aux normes pour « **permettre**, précise François Steinebach, l'adjoint aux sports, **une homologation jusqu'au niveau division d'honneur** ». Rappelant que ce terrain, depuis longtemps espéré, sera « **un véritable outil pour le club** », Boris Battais, chef de file de l'opposition La Gauche Trélazéenne (LGT), a demandé dans quel « **déla**i sera-t-il réalisé ? » « **C'est un peu difficile à prédire**, répond Marc Goua, le maire. **Mais on aura des accords pour les budgets 2015. Ce serait bien si ce terrain pouvait être opérationnel avant le début de saison 2015-2016.** »



*Le cèdre de la colère, rue de la Tour, abattu et tronçonné, à l'entrée du périmètre en cours d'urbanisation à Beaumanoir.*

## Un cèdre de 150 ans abattu

C'est Suzanne Bouillaud, élue de l'opposition Trélazé Citoyens Solidaires (TCS) qui a mis l'affaire du cèdre sur le tapis, en s'étonnant de l'abattage de cet arbre à Beaumanoir, dans le périmètre du projet d'urbanisation rue de la Tour.

« **Cet arbre a été abattu**, affirmait Marc Goua, **sans notre autorisation, le plan d'aménagement prévoyait qu'il soit préservé. J'ai demandé à rencontrer le promoteur pour voir**

**ce qu'il propose comme modalités de réparation.** » Le maire a toutefois retenu la proposition de l'élue TCS, à savoir : « **Céder ce bois à des artistes locaux.** »

En fin de conseil, le maire s'est exprimé sur la situation de l'emploi dans le bassin angevin en évoquant Valéo, Thyssen, SVA, ou encore les Ardoisières. « **Je vais rencontrer Macron, le ministre de l'économie. Le bassin angevin a besoin de mesures particulières.** » Boris Battais a emboîté le pas du maire en dénonçant « **le carnage opéré par les grands groupes, avec des stratégies d'entreprises identiques chez SVA et aux Ardoisières. Et une suite de choix qui n'ont pas modernisé l'outil de production. Nous avons néanmoins un désaccord sur le fond, car tout cela est le résultat de l'Europe libérale que vous avez validée avec Maas-tricht.** » Le ton a failli monter d'un cran lorsque Marc Goua a brandi un tract du FN utilisant les mêmes arguments que ceux de Boris Battais. Le sang du leader de LGT n'a fait qu'un tour, indigné par le procédé.